

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)

Artikel: Fête cantonale du patois - Nendaz
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

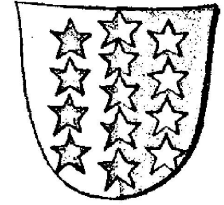
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FÊTE CANTONALE DU PATOIS - NENDAZ

Gisèle Pannatier, Présidente de la Fédération, Evolène (VS)



La région de Nendaz fait souffler l'esprit de la fête sur les patois valaisans. En ce dimanche 2 septembre 2007, la Chanson de la Montagne de Nendaz incite à la fête les 15 groupements venus des différentes régions du Valais romand pour le rassemblement annuel.

Photo Bretz



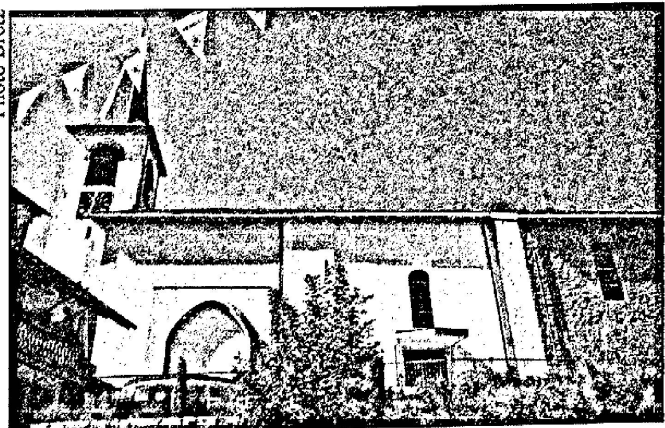
La Chanson de la Montagne.

La Chanson de la Montagne

Si le mouvement de défense du patois en Valais a célébré son 50e anniversaire en 2004, on ne sera guère surpris que certaines sociétés membres affichent déjà 50 ans d'existence et d'activité. La Chanson de la Montagne de Nendaz, fondée en 1957, a parcouru un long chemin dans l'art du chant, dans la valorisation des traditions locales et dans l'animation de la scène régionale. La dynamique jubilaire a choisi un vaste programme de trois jours pour commémorer sa fondation. Le calendrier des festivités culmine au cours de la journée du 2 septembre, avec la rencontre cantonale des patoisants. Comme lors de son 25e, 30e et 35e anniversaire, la fidèle et sémillante Chanson de la Montagne invite à nouveau les membres de la Fédération valaisanne.

L'air est encore frais quand les patoisants déferlent sur Basse-Nendaz. A partir de 8h30, ils arrivent en groupes, vêtus de l'habit local traditionnel ou du costume de la société. Les cafés se remplissent, la place d'accueil s'anime, les voix s'élèvent, les patois se mêlent. Au hasard des rencontres, les reconnaissances se multiplient, sourires et salutations fusent. Jean-Charles Bornet, président du comité d'organisation, et Philippe Carthoblaz, major de table, reçoivent les arrivants.

Photo Bretz



Eglise de Basse-Nendaz.

La messe dominicale en patois

Les pas se dirigent vers l'église St-Léger de Basse-Nendaz où la messe



Les Bedjuis d'Isérables (VS).

est célébrée en patois à 9h30. Une heure attendue par les patoisants! La Chorale des Chasseurs de Nendaz anime la célébration. Les textes liturgiques ont été traduits en patois de Nendaz par Albert Lathion, toutes les prières sont également prononcées en patois. Le prêtre, Raphaël Ravaz, célèbre la messe dans une langue claire. D'ailleurs, l'assemblée très attentive ne perd aucune syllabe. L'expression imagée, si caractéristique du patois, se manifeste surtout dans l'homélie. Quant à l'adaptation du Notre Père en patois de Salvan, elle a pu être lue par chacun. La messe ouvrant le programme constitue un moment clé de la fête.

La défense du patois, une nécessité

Les productions de la fanfare la Concordia et celles du groupe folklorique Ei'Ecochyoeü de Ninda illuminent instantanément l'air. Rapidement, les verres de l'apéritif se répandent, l'atmosphère se fait plus sonore quand Philippe Carthoblaz souhaite la bienvenue et présente les orateurs.

D'abord, le président de la commune, Francis Dumas, dans un exposé bien étoffé, souligne avec justesse l'alliance nécessaire entre la tradition et la modernité. Ensuite, Jean-Charles Bornet rappelle que cette verrée se déroule dans la cour de l'école, un lieu fortement emblématique. Si, il n'y a que quelques



Photos Breiz



Jean-Charles Bornet et Philippe Carthoblaz pendant la partie officielle.

décennies, on y apprenait le français, aujourd'hui, nous y sommes pour la fête du patois : l'apprentissage du patois devra-t-il désormais passer par des cours ? Il insiste pour que chaque société fournisse un effort afin de sauver le patois. Le message de la Fédération, enfin, rappelle l'urgence de transmettre le patois et salue l'initiative nendette pour introduire des cours à option au Cycle d'orientation.

Photo Breiz



Quelques invités : Francis Dumas, Président de Nendaz, Jean-René Fournier, Conseiller d'Etat, Gisèle Pannatier, Marcel Bornet.

Les patoisants en marche

Avec ponctualité, le cortège s'ébranle, emmené par la société jubilaire. Très souriants, les groupes de patoisants défilent avec fierté et dignité: A Cobva de Conthey, Li Charvagnou de Salvan, Lous Tré Nant de Troistorrens, Les Bletzettes de Champlan, I Cobla du Patoué de Nendaz, A Comona Valejana dè Zènèva, Lè Partichiou de Chermignon, Les Bedjuis d'Isérables, Lè Tsaudric d'Hérémente, Li Tsevray de Praz-de-Fort, Costumes et patois de Savièse, Li Brëjyoëu de Fully, Y Fayerou de Bagnes et O Barillon de Chamoson.

Sans doute, la langue n'est-elle pas particulièrement spectaculaire, mais la variété des costumes, la participation de quelques orchestres, des sociétés associant la danse et le patois, des groupes chantant joyeusement ainsi que la présence de chars soigneusement ornés rehaussent l'attrait du défilé. Tout au long du parcours qui sillonne les quartiers du village et descend jusqu'à la place de fête, le public applaudit. Au détour d'une *tsavàche*, sur une paroi, de petites phrases écrites dans le patois de Nendaz disent la sagesse populaire et chacun s'applique à les déchiffrer, puis les commente avant de les savourer. Sous un soleil radieux, le cortège intègre la fête dans le tissu villageois, il fut très apprécié.



Photo Breiz

Sur la scène du patois

Les participants prennent place dans la grande salle qui accueille les 580 personnes qui vont partager le repas de fête dans la valse des commissaires dévoués. La fan-

Le parcours du cortège jalonné de phrases.



Photo Bretz

Groupe folklorique Wisla de Dourges (France).

fare la Concordia enthousiasme le public par son brio et les morceaux entraînants de son concert. En deuxième partie, les costumes aux couleurs éclatantes et richement brodés de l'ensemble folklorique Wisla de Dourges, ses musiques, ses chants, et son spectacle de danse s'allient dans un éclat envoûtant. Après ce prélude placé sous le signe des arts, les productions patoises se succèdent tout l'après-midi. Le patois reste indissociable des personnes qui le chantent et qui l'ont fait chanter. Un des ardents défenseurs du patois fut Arsène Praz qui a notamment travaillé à la préparation et à la publication du dictionnaire du patois de Nendaz. Par ailleurs, une exposition de photographies retrace l'histoire de la Chanson de la Montagne. Que de visages connus ! Sur la scène, le patois de Nendaz ouvre les feux. Monologues, dialogues, danses, chants se relaient. Les patois de Bagnes, de Troistorrens, de Chamoson, de Conthey et de Fully s'expriment. Le groupe de Savièse associe avec bonheur un conte en patois et des danses, les Bletzettes de Champlan ravissent par leur danses. Quel travail pour les preneurs de sons ! Les étoiles brillent depuis longtemps quand les derniers quittent le site de la fête, la satisfaction des organisateurs, les rencontres chaleureuses, les airs de la fête, la joie communicative et chaque instant de la journée viennent enrichir la mémoire de la Chanson de la Montagne et celle des patoisants.



Société Costumes et Patois, Savièse (VS).

A l'écoute de Rhône-FM, le premier lundi du mois à 8h45. Quelques minutes de patois : 1er octobre, 5 novembre et 3 décembre 2007.